

### GASTKOLUMNE

# ENEA BAUMMUSEUM ÜBER RAUM, ZEIT UND GENIUS LOCI

Im Jahr 2010 öffnete das *Enea Baumuseum* in Rapperswil-Jona seine Tore. Zu sehen sind jahrzehntealte, sorgfältig ausgewählte Bäume, die zusammen mit archaisch wirkenden Mauerwerken zu eigenwilligen Aussenräumen gestaltet sind. Ein Ort der Sehnsucht offenbart sich, abgehoben, verwurzelt. Ein Ort der Freiheit und Geborgenheit. Bäume gehören nicht zu den Topoi der Romantik per se – der Baum ist vor allem Form, Silhouette, Schönheit. Doch hier präsentiert er sich als einmaliges gestaltetes Objekt. Keinen Baum gibt es ein zweites Mal, jeder hat seine eigene Persönlichkeit. Das Museum ist Teil der neuen, 7.5 Hektar grossen Parkanlage.

Die Idee, ein Baumuseum zu gestalten, erwuchs aus meiner Arbeit als Landschaftsarchitekt. Meine langjährigen Beobachtungen und Studien sowie wachsenden Kenntnisse im Hinblick auf das Verständnis und die Pflege von Bäumen, schufen nicht nur die Grundlage für meinen internationalen Erfolg in der Branche, sondern erfüllten mich auch mit Respekt und grenzenloser Bewunderung für diese aussergewöhnlichen Geschöpfe der Natur. Für mich haben Bäume immer einen direkten Bezug zur Umgebung, die entsprechend zu gestalten ist. Vor Wänden aus Muschelkalk thronen die Exemplare wie vor Leinwänden. Sie leben, atmen, erzählen Geschichten, gewähren atemberaubende Einblicke in den Wandel der Natur. Kein Ort, kein Rahmen, kein Spiel von Licht und Schatten ist zufällig: Hier lebt gestaltete Natur nach streng ästhetischen Kriterien. Es geht nicht nur um den Baum – es geht auch um Raum. So werden Räume zu greifbaren Lebensbereichen, die sich im Jahresverlauf weiterentwickeln. Mein Konzept von der Schaffung offener Räume im Freien – ein charakteristisches Merkmal aller meiner Gärten – lässt die einzelnen Bäume zu natürlichen Kunstwerken werden, die sich dem Besucher aus unterschiedlichen Blickwinkeln erschliessen. Ich möchte

### LA PAGE DE L'INVITÉ

# LE MUSÉE DE L'ARBRE ENEA ESPACE, TEMPS ET GENIUS LOCI

Le Musée de l'arbre Enea a ouvert ses portes à Rapperswil-Jona en 2010. Il présente des arbres âgés de plusieurs décennies soigneusement sélectionnés, aménagés aux côtés de murs maçonnés produisant un effet antique et formant des espaces extérieurs originaux. Un lieu de nostalgie se dévoile, irréaliste, enraciné. Un lieu de liberté et de sécurité. Les arbres ne font pas partie du topoi du romantisme per se - l'arbre est avant tout forme, silhouette, beauté. Mais ici, il est le protagoniste d'un ouvrage unique en son genre. Aucun arbre n'a de sosie, chacun a sa propre personnalité. Le musée est intégré au nouveau parc de 7,5 hectares.

L'idée d'aménager un musée de l'arbre est née de mon métier d'architecte paysagiste. Mes observations et mes études de longue date, ainsi que l'approfondissement de mes connaissances sur les arbres et leur entretien, ont posé les jalons de ma renommée internationale dans le secteur, mais m'ont aussi inspiré un respect et une admiration sans bornes pour ces créations de la nature hors du commun. Pour moi, les arbres ont toujours un rapport direct avec leur environnement, qu'il faut aménager en conséquence. Devant les murs en coquillart, ces exemplaires trônent comme devant un écran. Ils vivent, respirent, racontent des histoires et nous font découvrir les fantastiques transformations de la nature. Aucun lieu, aucun cadre, aucun jeu de lumières et d'ombres n'est le fait du hasard. Ici, la nature aménagée vit suivant des critères esthétiques stricts. Il ne s'agit pas seulement de l'arbre, mais aussi de l'espace. Les espaces deviennent des habitats tangibles qui évoluent au fil des saisons. Mon concept de création d'espaces ouverts à l'air libre – propriété caractéristique de tous mes jardins – font de chaque arbre une œuvre d'art naturelle se dévoilant au visiteur sous des perspectives différentes. A travers ce musée, je veux aussi souligner le respect pour ces créa-

mit dem Museum auch den Respekt vor diesen Geschöpfen der Natur betonen – eine Werthaltung, wie sie sonst nur Kunstobjekten entgegengebracht wird.

Im Museum stehen über fünfzig Bäume aus über fünfundzwanzig Arten – einige von ihnen sind über hundert Jahre alt und erzeugen dadurch eine Aura der Unvergänglichkeit. Es sind Bäume aus unseren Breitengraden, die ich über Jahre ausgewählt habe, und die durch ihre individuellen Merkmale hervorstechen. Dazu gehört zum Beispiel die Rosskastanie, die noch vor ein paar Jahren in Schänis, einem Dorf im Kanton St. Gallen, auf dem Dorfplatz stand. Die über hundertjährige Kastanie musste einem Trottoir weichen, das verbreitert werden sollte. Jetzt steht sie in meinem Baumuseum, gepflegt und wohlgeformt. Mit Hilfe einer aufwendigen Technik werden die Bäume verpflanzt und erhalten. Grenzen setzen hier nicht das Alter der Bäume, sondern deren Grösse und Gewicht. Bereits ein achtzigjähriger Baum kann neunzig Tonnen wiegen; das Maximum für die Verpflanzung ist damit erreicht. Meine Technik, ein Geheimnis das hier nicht verraten wird, bildet gewissermassen mein Betriebskapital.

Damit wird das Museum ein zauberhafter Ort der Kontemplation, der stillen Betrachtung – ein Gegenentwurf zu Leistungsdruck, Existenzsorgen und medialer Reizüberflutung. Weitere hundert Bäume und Pflanzen stehen im Park, der das Baumuseum umschliesst. Darüber hinaus dient das Museum als Entwicklungsstätte für Landschaftsarchitektur und Raumkonzepte.

Hier liegt die ästhetische, sinnbildhafte Gegenwart zur heutigen Gesellschaft. Gestaltete Natur statt Wildwuchs braucht es, um zu erkennen, dass zeitlose Werte mehr sind, als nur ein Ausstellungsstück. ■

tions de la nature – un statut accordé uniquement aux objets d'art.

Le musée héberge plus de cinquante arbres de plus de vingt-cinq espèces dont certains, plus que centenaires, transmettent une aura d'éternité. J'ai sélectionné ces arbres au fil des années. Ils sont originaires de nos latitudes et ils se distinguent par leurs propres caractéristiques. On trouve par exemple un marronnier d'Inde qui était situé sur la place du village de Schänis, localité du canton de St-Gall. Plus que centenaire, ce marronnier a dû céder la place à un trottoir qui devait être élargi. Maintenant dans mon musée de l'arbre, ce spécimen est entretenu et bien proportionné. Nous employons une technique complexe pour transplanter et conserver les arbres.

Nous sommes limités seulement par leur taille et leur poids, et non pas par leur âge. En effet, un arbre de 80 ans peut déjà peser 90 tonnes, ce qui est le maximum pour une transplantation. Ma technique, un secret que je ne révélerai pas ici, constitue pour ainsi dire mon capital professionnel.

Le musée est un merveilleux lieu de contemplation, d'observation silencieuse – l'antithèse du stress lié à la performance, aux soucis existentiels et à l'abondance de stimuli médiatiques. Le parc compte aussi d'autres centaines d'arbres et de plantes qui entourent le musée de l'arbre, lequel fait aussi office d'atelier de développement de l'architecture paysagiste et des concepts d'espaces.

Un contrepied esthétique et symbolique à la société actuelle. Au-delà de la nature sauvage il faut un peu de nature aménagée pour comprendre que les valeurs intemporelles sont bien davantage qu'une simple pièce d'exposition. ■



© Martin Rüttschi, Rappewil-Jona

## ENZO ENEA,

Nach seiner Ausbildung zum Industriedesigner studierte Enzo Enea Landschaftsarchitektur in London. Das von ihm im Jahr 1993 gegründete Unternehmen *Enea GmbH* genießt mittlerweile hohes Ansehen für die Fähigkeit, weltweit komplexe Gartengestaltungen zu realisieren. Enzo Enea wurde mit zahlreichen Preisen der *Giardina-Messen* von Basel und Zürich sowie der renommierten *RHS Chelsea Flower Show* in London ausgezeichnet.

Après une formation de designer industriel, Enzo Enea a étudié l'architecture paysagiste à Londres. La société Enea GmbH qu'il a fondée en 1993 est aujourd'hui très renommée pour sa capacité à réaliser des aménagements de jardins complexes dans le monde entier. Enzo Enea a remporté de nombreux prix aux salons *Giardina* de Bâle et de Zurich, ainsi que le prix renommé du *RHS Chelsea Flower Show* de Londres.

[e.enea@enea.ch](mailto:e.enea@enea.ch)

*Unter der Rubrik «CARTE BLANCHE» publizieren wir jeweils die Meinung wechselnder Autoren zu aktuellen Entwicklungen in der Bau- und Planungsbranche. Es handelt sich dabei weder um die Meinung der Redaktion, noch um die Haltung des SIA.*

*Sous la rubrique «CARTE BLANCHE», divers auteurs s'expriment sur quelques problématiques actuelles de la construction et de la planification. Leurs réflexions n'engagent pas la Rédaction et ne reflètent pas les positions de la SIA en la matière.*